

peu,—le papa prend de chaque côté la main de ses petites compagnes, et l'on marche... bien doucement, bien doucement de peur de quelque obstacle. Chemin faisant l'on fait la nomenclature des objets qu'on rencontre, et qu'on touche, à tâtons.—Voici la porte, dit le papa, du caveau des bouteilles; ici sont les fûts, en voilà un, deux, trois; l'ainée compte tout haut; voilà du bois; là des bouteilles vides; ce grand tube froid, c'est le tuyau de la pompe. Et l'on marche toujours. Quand le cicerone a jugé qu'il a fait environ la moitié du chemin, il frotte une allumette et l'on constate 'de visu,' ce qu'on n'avait fait que deviner au toucher. Vous voyez bien, dit-il, nous sommes dans la cave; et il montre à nouveau les objets qui s'y trouvent à la grande joie des enfants qui 'constatent par elles-mêmes qu'elles ne se sont pas trompées.' L'allumette éteinte, on revient à tâtons, saluer avec des cris de joie la lumière du jour, et raconter à la maman et à la grand'mère les multiples détails de l'aventure.

Il est bien évident que la même promenade peut être effectuée dans n'importe quel endroit, un cabinet, une chambre, un grenier, et pourvu qu'il y fasse noir.

Essayez donc ensuite de faire croire à une enfant ainsi éduquée que le diable va sortir de la cave. Elle vous répondra ce que j'ai entendu dernièrement: "Père Fouettard, dit une petite fille, qu'on voulait effrayer par la venue de ce croqueur d'enfants, oh! c'est pour rire. Je l'ai vu ce matin."

—Mais, va-tu dire quelqu'un, vous nous désarmez, cher docteur; si nous n'avons plus Croquemitaine, comment ferons-nous?

—Je vous enlève, il est vrai, une arme fragile et dangereuse, mais je vous en laisse une infailible.

—Ah? ?

—La patience et l'absolue justice. Ainsi armés, pas d'enfant qui vous résiste. Essayez-en.

FIN

AVIS PUBLIC

A cause du déménagement de nos ateliers que nous ferons la semaine prochaine, le prochain numéro de notre journal ne sera distribué dans les dépôts de journaux que mercredi le 4 mai. Ce retard occasionné par notre déménagement ne sera donc que de trois jours. Nos lecteurs y gagneront à l'avenir, car nous serons plus régulier dans l'envoi de notre journal.

RECETTES FAMILIÈRES

Sauce à la mayonnaise

Battez deux jaunes d'œufs, ajoutez une cuillerée à sel de sel, autant de poivre et deux cuillerées à soupe d'huile et par degrés ajoutez le restant d'un demiars d'huile. Quand la sauce commence à épaissir mettez quelques gouttes de vinaigre puis le restant de deux cuillerées; cette sauce est surtout bonne pour le poisson et les viandes froides; mêlez jusqu'à ce que la sauce ait l'apparence d'une sauce à la crème.

Foie lardé

Lardez un foie de veau avec du 'bacon' ou du jambon, assaisonnez avec poivre et sel, attachez avec un fil pour maintenir le foie dans sa forme; mettez dans une chaudière avec une pinte d'eau froide, un quart de livre de 'bacon,' un oignon haché fin et une cuiller à thé de marjolaine douce; laissez mijoter doucement deux heures; versez la sauce dans le saucier et brunissez le foie dans la chaudière.

Plum pudding sans œufs

Une bollée de suif, de farine, de raisins et de corinthes; une demi-bollée de citron et d'épices; ajoutez du lait pour faire une pâte, ajoutez deux cuillers à thé de poudre et faites bouillir trois heures.

Laver le linge

Les laveuses allemandes emploient deux onces d'essence de théibenthine et une once d'ammoniaque liquide bien mélangé. On met cela dans un seau d'eau chaude tenant en dissolution une

demi-livre de savon. On plonge le linge pendant 24 heures dans ce seau. Il paraît que ce procédé rend le nettoyage beaucoup plus rapide. Deux ou trois rinçages à l'eau froide enlèvent l'odeur de la thérebenthine.

Empesage du linge

On donne le lustre aux devants de chemises, cols, poignets, en employant une once de cire blanche et deux onces de blanc de baleine que l'on fait chauffer doucement en mélangeant. On réserve cette composition pour l'usage. Quand vous avez préparé une suffisante quantité d'empois, soit pour une douzaine de morceaux, ajoutez y gros comme un bon pois de votre composition, plus ou moins, suivant la grandeur des objets. On peut aussi employer la gomme arabique dissoute dans l'eau bouillante; une cuiller à soupe de solution de gomme concentrée par chopine d'empois, donne un lustre magnifique.

Évitez la chaleur sèche

La chaleur sèche des fournaies est nuisible à la gorge et aux poumons. Pour remédier à cet inconvénient il faut lui donner un certain degré d'humidité. On peut le faire en pendant en avant de la clé une serviette humide dont la partie inférieure plonge dans un vaisseau peu profond contenant de l'eau.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

• Dans un salon :

—Vous semblez vous ennuyer, monsieur ?

—Terriblement, monsieur; et vous ?

—Moi aussi — et, tenez, si vous voulez, nous allons nous en aller.

—Oui; mais, pour moi, ce n'est guère facile; je suis le maître de la maison.

• Bigamie.

Quelqu'un, entendant dire qu'on allait faire mourir un homme pour avoir épousé trois femmes, dit par un excès d'exagération: "Ah! je ne le plains pas; dès l'heure qu'il a été assez fou pour épouser la première, il méritait d'être pendu."

• L'oncle Ernest surprend Lili en train de tremper ses doigts dans un flacon de cognac et d'en barbouiller la tête d'une poupée.

—Qu'est-ce que tu fais donc-là? petite, lui dit son oncle.

—Ma poupée est pâle, répondit-elle, je lui donne des couleurs.

—Mais ce n'est pas avec ça.....

—Mais si, puisque maman m'a dit que c'était l'eau-de-vie qui t'avait rendu le nez rouge.

• Nous pouvons procurer tous les numéros parus du *Journal des Familles* à ceux qui nous en feront la demande.

ON DEMANDE un apprenti typographe d'une année ou deux d'expérience.

L'ABBAYE DE GARROW

(Voir à partir du n° 12)

JOURNAL DES FAMILLES

Paraissant le samedi.

Invariablement payable d'avance

Un an \$1.50 | Six mois 75cts | Quatre mois 50cts | Deux mois 25cts

Tout nouvel abonné de six mois ou d'un an recevra gratuitement et franco, tous les numéros parus depuis le 1er janvier 1887.

Nous engageons ceux de nos agents qui vendent notre journal au numéro, de bien vouloir régler avec nous le 1er de chaque mois afin de faciliter notre administration.

LOUIS BELAIR éditeur.